

Granges circulaires et polygonales Conserver la forme

Hélène Nadeau

Numéro 109, été 2006

Un patrimoine en friche

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17573ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Nadeau, H. (2006). Granges circulaires et polygonales : conserver la forme. *Continuité*, (109), 50–53.



GRANGES CIRCULAIRES

La grange octogonale Paul-André-Labrière, à Beaumont, a été construite dans une dénivellation. La cave sert à recevoir le fumier. En plus d'être un élément architectural décoratif, le campanile a pour fonction d'assurer la circulation de l'air.

Photo : Hélène Nadeau

Au milieu du XIX^e siècle, l'agriculture québécoise entre dans une phase de progrès qui se traduit par la mécanisation des exploitations et une recherche de productivité.

C'est dans ce contexte que la grange circulaire et sa proche parente, la grange polygonale, apparaissent dans le paysage.

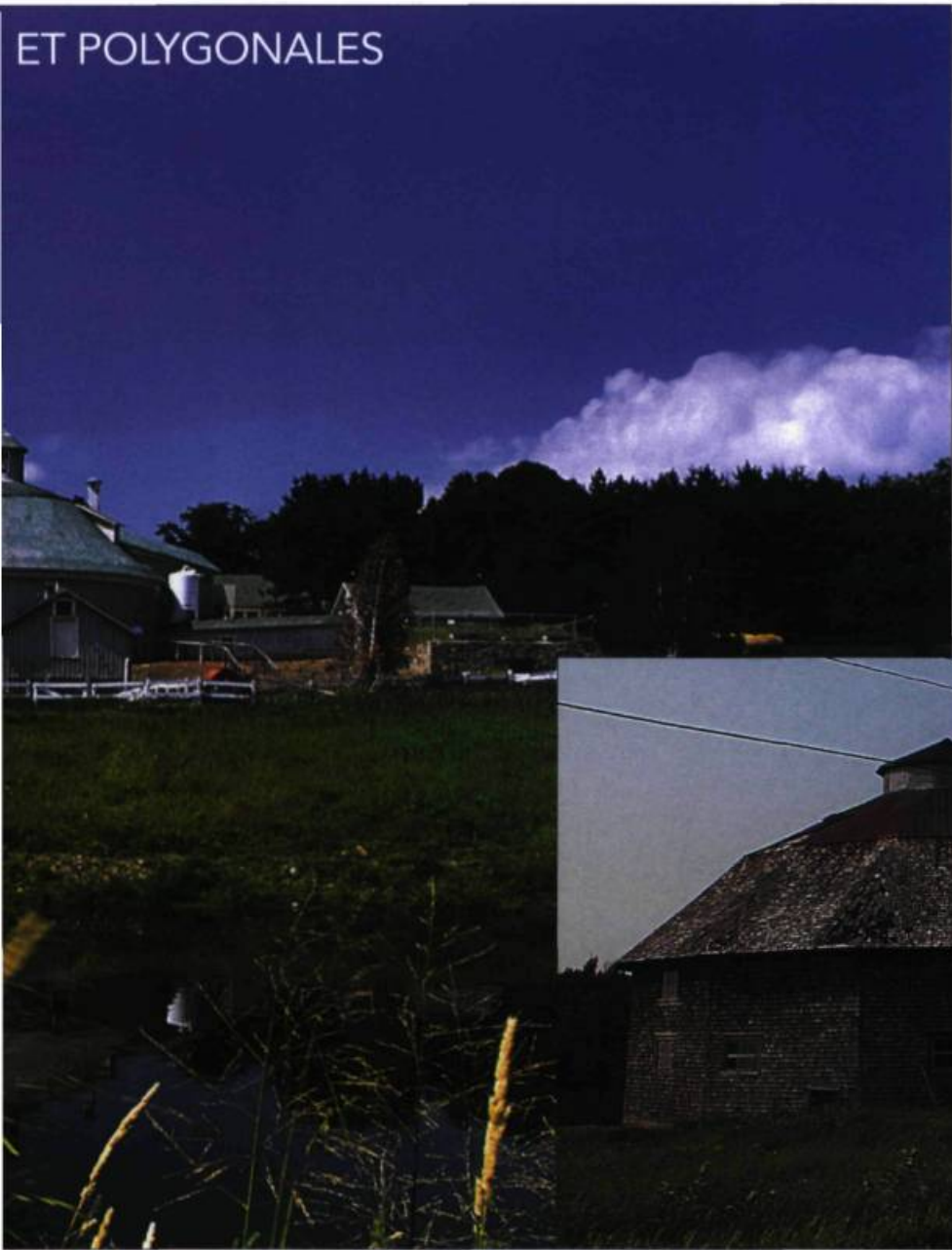
Conserver la forme

par Hélène Nadeau

Les formes circulaires et polygonales sont utilisées en architecture depuis l'Antiquité, comme en témoignent divers édifices publics, chapelles et baptistères édifiés dans toute l'Europe. En Amérique du Nord, ces formes architecturales auraient été introduites par des Hollandais qui ont construit vers 1656 une église octogonale près d'Albany, dans l'État de New York. Entre 1790 et 1815, sous l'influence des architectes améri-

cains Thomas Jefferson et Benjamin Henry Latrobe, des églises, des maisons et des écoles au plan octogonal apparaîtront dans les États de New York, du New Jersey, de la Pennsylvanie et du Delaware.

Symbole de perfection, le cercle a inspiré maints érudits. Parmi eux, Orson Squire Fowler, spécialiste de la phrénologie (étude du caractère et des facultés dominantes d'un individu d'après la forme de son crâne), publie en 1848 *A Home for All. The Gravel Wall and Octagon Mode of Building*. Selon lui, vivre dans une maison



ET POLYGONALES

La grange Damase-Amédée-Dufresne, à Austin, fait partie des nombreuses granges circulaires qui ont été érigées dans les Cantons-de-l'Est entre 1880 et 1930. Les granges octogonales se concentraient quant à elles dans les régions majoritairement francophones.

Photo : Jocelyn Boutin

En bas : Seule grange à 14 côtés connue au Québec, la grange Joachim-Banville a été construite en 1926 dans la municipalité de Les Boules.

Source: CLD de La Mitis

octogonale est garant du bien-être physique et psychologique, car cette forme permet une plus grande réceptivité des rayons du soleil et de l'air. Son ouvrage sera édité à plusieurs reprises et distribué au-delà des frontières états-uniennes. Les mouvements migratoires entre les États-Unis et le Québec et le développement du transport permettront à l'idée de faire son chemin jusque chez nous. Vers 1880, le plan octogonal tend à disparaître pour les bâtiments civils et institutionnels. En revanche, compte tenu des transformations majeures qui s'opèrent

dans le monde agricole, cette forme sera adoptée pour l'édification des granges-étables, car elle répond à la recherche d'efficacité et d'utilisation maximale de l'espace.

APPARITION AU QUÉBEC

En 1874, la crise financière européenne entraîne une baisse de 60 % du prix de la farine et, par conséquent, la faillite du commerce du blé au Québec. Seul le marché du beurre et du fromage se maintient, en raison d'une demande britannique et américaine accrue. L'agriculture québécoise se spécialise progressivement dans la production laitière.

Comme l'agriculture cesse d'être un mode de vie et s'inscrit dans un circuit commercial, les cultivateurs cherchent à obtenir un meilleur rendement tout en diminuant leur temps de travail. La classe agricole québécoise se montre alors réceptive aux nouvelles idées. Les périodiques agricoles contribuent à diffuser et à promouvoir les avantages des plans circulaire et octogonal. En février 1885, *Le Journal d'Agriculture illustré* conseille à ses lecteurs de construire des

POUR EN SAVOIR PLUS...

Voir l'article sur les granges rondes de Coaticook, « Le charme de la différence », *Continuité*, numéro 69, été 1996, p. 51.

bâtiments octogonaux, dont l'architecture serait avantageuse à plusieurs égards.

Selon les promoteurs de l'époque, la forme octogonale permet d'économiser lors de la construction en réduisant la surface des murs extérieurs. Pour un même périmètre, une circonférence enclôt une plus grande surface qu'un quadrilatère; on peut donc loger plus de bêtes en occupant un espace restreint. À l'intérieur, les loges sont disposées en cercle. Chaque bête fait face au centre, ce qui permet une distribution rapide de la nourriture à

mur de périmètre peut compter plusieurs fenêtres, qui assurent un apport constant de lumière et une meilleure circulation de l'air. La santé du troupeau s'en trouve donc améliorée. Les promoteurs soutiennent aussi que la forme octogonale offre une plus grande solidité et une meilleure résistance au vent.

Malgré ces avantages qui font économiser temps et argent, cette façon de construire comporte un certain nombre d'inconvénients. La forme se prête mal aux agrandissements, facteur important en cette période de développement. Une quantité non négligeable de bois est perdue lors du découpage des pièces, particulièrement celles destinées à la toiture et au plancher. De plus, l'érection nécessite la présence de charpentiers spécialisés. Selon certains, les coûts qu'engendre cette main-d'œuvre viennent annihiler l'économie occasionnée par la réduction de la surface des murs.

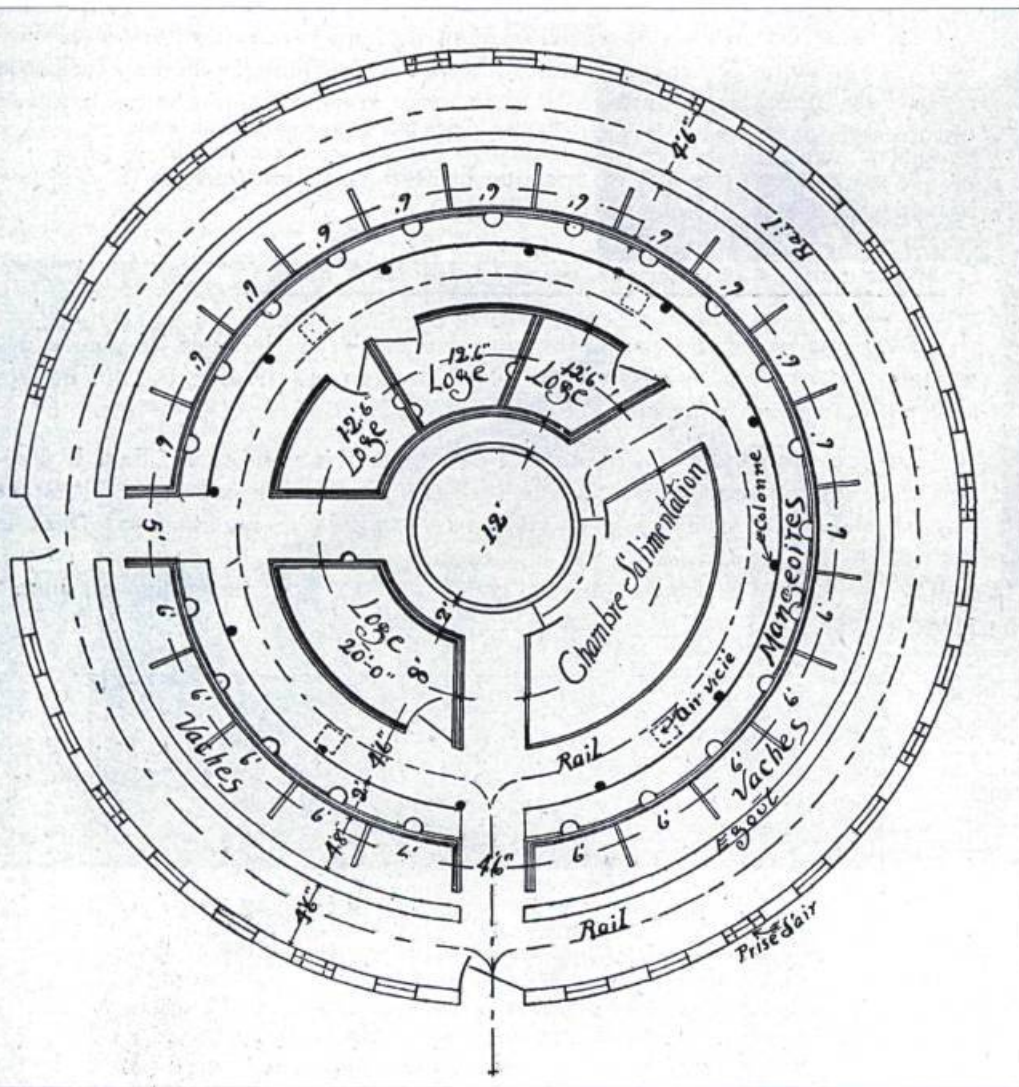
Cette architecture n'a jamais connu une grande popularité au Québec, bien qu'on la retrouve sur une vaste portion du territoire, du comté d'Huntingdon à celui de Matane. Elle a séduit davantage les cultivateurs des régions de Montmagny, Bellechasse, Lévis, Lotbinière, Brome, Stanstead et Missisquoi. Les inventaires démontrent que les granges octogonales ont été érigées dans les comtés majoritairement francophones, tandis que les rondes se concentrent dans les Cantons-de-l'Est, où la population était principalement anglophone.

L'aménagement intérieur de la grange octogonale québécoise se distingue des modèles de nos voisins du sud. Dans plusieurs cas, il est établi selon un plan orthogonal, ignorant ainsi les principes fondamentaux définis par les promoteurs du modèle.

EXEMPLES SOUS PROTECTION

Une centaine de granges circulaires et polygonales auraient été érigées au Québec entre 1880 et 1930. Une vingtaine d'entre elles existent toujours, dont cinq sont protégées en vertu de la Loi sur les biens culturels.

La grange ronde Stanley-Holmes a été bâtie en 1907 par William Henry Holmes selon un plan circulaire de 27,9 mètres de diamètre. Elle a conservé sa fonction agricole et regroupe, sous sa toiture à cône brisé, l'étable, le silo central, la batterie (servant au battage des céréales), la tasse-rie (pour le remisage du foin) et le fenil.



Plan de plancher d'une grange circulaire érigée par les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, près de Montréal.

Ill. : tirée de l'ouvrage *Constructions de Ferme* de L. Philippe Roy, publié par le ministère de l'Agriculture de la province de Québec en 1923. Source : bibliothèque du MAPAQ

partir de l'espace central et réduit la distance que doit parcourir le cultivateur pour accomplir cette tâche. La corvée de nettoyage est quant à elle facilitée par l'aménagement d'un couloir derrière les bêtes. Au centre, l'ouverture de haut en bas sert autant à la ventilation qu'à la montée et à la descente du fourrage. Le

La municipalité de Barnston-Ouest l'a citée monument historique en 2001.

Située dans la MRC de La Mitis et construite par Michel Marcheterre vers 1926, la grange Joachim-Banville est la seule grange à 14 côtés connue au Québec. Chaque pan mesure 4,87 mètres et est revêtu de bardeaux de cèdre. Sa toiture est un polygone brisé coiffé d'un campanile. En 1987, elle a été citée monument historique par la municipalité de Les Boules.

La grange octogonale Adolphe-Gagnon, érigée en 1888, compte quatre niveaux : la cave à fumier, l'étable, la batterie et le fenil. D'un diamètre de 22,3 mètres et divisée selon un plan orthogonal, l'étable comprend une écurie, une bergerie et une remise. Deux ponts inclinés mènent directement à la batterie et au fenil. Citée monument historique en 1998 par la municipalité de Saint-Fabien, elle fait présentement l'objet d'une demande de classement (voir *Continuité*, n° 107, hiver 2005-2006, p. 53-54).

À Austin, en bordure du lac Memphrémagog, se trouve la grange circulaire Damase-Amédée-Dufresne, construite vers 1907. Ce bâtiment de 23,7 mètres de diamètre comprend trois niveaux érigés autour d'un silo central : une étable au rez-de-chaussée, un fenil au deuxième et un plateau central au troisième, avec une rampe extérieure y donnant accès, aussi appelée « garnaud ». Sur son toit en forme de cône brisé au larmier peu saillant se trouvent un campanile, trois lucarnes et trois cheminées d'aération. Classée monument historique en 1984, elle a conservé ses fonctions d'origine.

Édifiée à Mystic en 1882, la grange Alexander-Solomon-Walbridge est la plus ancienne grange polygonale du Québec.



Sa valeur patrimoniale réside dans sa forme inusitée – c'est la seule grange à 12 côtés – et son mécanisme intérieur. Inspirée des ateliers de réparation de locomotives, elle se compose de 12 murs pignons disposés autour d'un dôme central couronné d'un lanternon. À l'intérieur, un ingénieux mécanisme d'engrenage, mû par le pouvoir hydraulique d'un ruisseau tout près, permettait d'actionner diverses machines. En reconnaissance du génie de son concepteur, la grange de Mystic a été classée monument historique par le ministère de la Culture et des Communications du Québec en 2004.

Véritable témoin du renouvellement de l'agriculture au Québec, la grange-étable circulaire ou polygonale se distingue par son originalité architecturale et ses principes fondés sur l'économie. Trace d'une

La grange ronde Stanley-Holmes, à Barnston-Ouest, photographiée par Jean-Paul Bôdy en 1971. Construite en 1907, elle sert encore aujourd'hui à des fins agricoles.

Source : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Centre d'archives de Québec, E6, S7, P714-1789

époque où l'influence des États-Unis était prépondérante, elle évoque le contexte socioéconomique et les préoccupations des agriculteurs de la fin du XIX^e siècle. Elle s'inscrit dans l'histoire du développement agricole du Québec et contribue à la richesse de nos paysages ruraux.

■
Hélène Nadeau est architecte paysagiste.



Hydro Québec présente

Le Festival International du Domaine Forget

du 23 juin au 26 août 2006

La Salle François-Bernier... 10 ans d'émotions!

Musique de chambre, solistes, grands ensembles, chant, danse, jazz... des rencontres entre musiciens réputés provenant des quatre coins du monde.

Abonnements avantageux; les Séries du Domaine; Forfaits détente, plein-air et hébergement... Venez profiter de la belle région de Charlevoix!

Information et réservations: (418) 452-3535 ou 1-888-DFORGET

www.domaineforget.com

Office de la culture
Québec

Patrimoine
canadien
Canadian
Heritage